

Nous sommes prêts à une nouvelle semaine des Biens culturels et notre Surintendance a préparé une ample palette de manifestations riches et variées et nous avons choisi comme logo, marque distinctive, le pont-aqueduc de Porossan, œuvre grandiose et peu connue.

Le pont en localité Porossan a été dernièrement délivré du lierre qui le cachait à la vue et restitué, dans toute sa splendeur, au paysage environnant, à ses habitants et aux passionnés d'art.

Il fut construit vers 1300 par volonté du noble Henri de Quart, prévôt de la cathédrale d'Aoste ce qui explique le nom de l'aqueduc *Ru Prévôt*. Le Ru était destiné à arroser les terres des collines de Quart et de Saint-Christophe ravagées à cette époque-là par la sécheresse, quand, paraît-il, le climat était beaucoup plus chaud et sec que maintenant.

Le ru Prévôt prend son origine du torrent Buthier et son parcours accidenté franchit une série de ravins et de gouffres, ce qui atteste la maîtrise et l'engagement des constructeurs. L'œuvre avait été conçue et construite sous la direction d'un architecte spécialisé en ouvrages d'ir-

rigation, appelé en bas latin *acqueductor* et par des ouvriers spécialisés.

Ce qui frappe en particulier de cet aqueduc c'est le majestueux pont dénommé *Grand Arvou*. Il s'agit d'une construction extraordinaire en pierre, en partie crépi, d'une longueur de 70 mètres qui permet à l'eau de dépasser le vallon du torrent Parleaz.

Le pont ressemble à un édifice majestueux arrondi comme un palais de qualité et couvert par une toiture en lauzes. Il a été appelé aussi pont romain parce que sa puissante carrure et sa construction grandiose et soignée fait penser à une structure romaine. On dirait qu'il s'agit d'un palais grâce aussi aux fenêtres qui illuminent la construction pour permettre l'inspection.

Voilà de très bonnes raisons pour allumer les phares sur un monument peu connu et qui mérite l'attention de la Surintendance aux Biens culturels et aussi celle des citoyens de chez nous qui prennent conscience de l'énorme patrimoine dont nous sommes dépositaires et que nous avons le devoir de conserver et de faire apprécier. ■

TERESA CHARLES, Assesseur à l'Education et à la Culture

Semaine de la Culture 2 ~ 9 avril 2006

Bulletin
d'Information
Assessorat de
l'Education et
de la Culture

Suppl. mensile n. 1 Panoramas 40 Aut. Trib. Aosta N. 8/90
Spedi. Abb. Post. art. 2 comma 20/c legge 662/96 Filiale di Aosta

Un Pont de Culture

«Fabbrica» di Ascanio Celestini

La voce viva di una comunità

Elettico – Poliedrico – Mago della parola. Continua in crescendo la fama di Ascanio Celestini, autore, regista ed affabulatore nato. Riempie i teatri, anche fuori d'Italia, anche in città come Varsavia o Bruxelles, dove ti aspetti che nessuno possa comprendere quella sua lingua così speciale, e riempie di stupore quelli che ancora riescono a parlare di teatro sulla carta stampata.

"Enfant prodige del teatro di narrazione" (Roberto Barbolini su "Panorama"); la lezione di Elsa Morante mixata con l'arte ebraica dello storyteller" (Alberto Dentice su "L'Espresso"); "E' l'antiteatro, ed è anche l'antimonologo, perché Celestini non si sbraccia, non imita (neanche vocalmente) i tanti personaggi che incrocia lungo il racconto. Sta in scena da letterato, più che da interprete, perché lui stesso non è personaggio. La sua voce è di chi riporta storie successe ad altri raccontate a lui" (Vincenzo Cerami su "La Repubblica").

Ma la forza di questo straordinario narratore di storie è proprio nella sua lingua speciale, capace di farsi insieme epica minore e maggiore, voce viva di una intera comunità. Il segreto è un'altrettan-

to straordinaria capacità di ascolto, virtù sempre più rara nei nostri tempi. "Ascoltare, io me lo sono dato per mestiere – dice Celestini – perché non abbiamo più tempo per ascoltare le persone che parlano. Oggi, che tutto cambia così in fretta, dobbiamo raccontare la Storia e contemporaneamente la



piccola storia. Dobbiamo raccontare anche gli sguardi di chi esprime se stesso in un racconto, per evitare di cadere nella nostalgia del vecchio mondo contadino, visto come mondo di piccoli accadimenti, o nella cronaca, che ci racconta i grandi numeri, ma ci fa perdere di vista le persone. Oggi, in teatro, bisogna tornare a parlare una lingua viva, non l'italiano teatrale".

E di piccole storie che marciano insieme con la Storia maggiore è fatto anche *Fabbrica*, un racconto teatrale in forma di lettera che scava nel cunicolo della memoria per estrarre una variegata storia del lavoro in Italia, nei primi anni Cinquanta del secolo scorso. Linguaggi diversi, verità diverse prendono corpo e suono dalla voce e dal corpo del giovane narratore, Fausto, assunto in fabbrica per sbaglio. Il suo racconto unifica storie quotidiane di un'epoca che oggi sembra remota. C'è, alla base, una ricerca di Alessandro Portelli, docente di letteratura anglo-americana all'Università di Roma; ci sono ore e ore di registrazioni e ricerche in antichi borghi divenuti città industriali. Una ricchezza di memoria collettiva "salvata" da Ascanio Celestini per capire il presente, il grande cambiamento ancora in corso. Il suo gusto grottesco, la sua affabulazione fantastica con frequenti ricorsi al comico fanno rivivere l'epica gloriosa e popolare dell'antica fabbrica di operai dal nome splendente di Libero o Guerriero, forse assunti per sbaglio come Fausto, ma appartenenti all'antica aristocrazia del lavoro. ■ ANNA UGLIANO

La Caravane des dix mots fait étape à Aoste

Cette année, «La Caravane des dix mots» a fait une étape à Aoste. Il s'agit d'une initiative de la DRAC Rhône-Alpes (Direction Régionale des Activités Culturelles) qui est conduite dans cette région et développée au niveau national et international par le Théâtre des Asphodèles dirigé par Thierry Auzer.

En quoi consiste «La Caravane des dix mots»?

Le projet repose sur deux propositions coordonnées: les ateliers de la «Caravane» et le film de la «Caravane». Les ateliers vont à la rencontre de publics variés en proposant à toutes sortes de structures des ateliers artistiques fondés sur les «dix mots». Le film de la «Caravane» est constitué d'images prises au cours d'initiatives autour des «dix mots». À cela s'ajoutent des entretiens avec des personnalités et des micro-trottoirs se rapportant aux «dix mots».

Les dix mots 2006? Les «dix mots» sont aussi divers que variés, peuvent ou non, selon l'imagination des participants, avoir un lien entre eux. Les «dix mots» sont cette année: accents, badinage, escale, flamboyant, hôte, kaléidoscope, masques, outre-ciel, soif, tresser.

«La Caravane des dix mots à Aoste»? Cette année, la Vallée d'Aoste s'est associée à ce projet et a proposé, outre des actions en classes, des activités pour tout public:

- un atelier d'écriture qui a proposé une série d'exercices créatifs et ludiques.
- un atelier théâtral qui a permis à chacun d'exprimer les réflexions, les images, les idées... que les «dix mots» ont évoquées;
- un atelier créativité et radio qui a proposé de faire découvrir les passerelles entre différents langages.

Les activités qui se sont déroulées au cours de ces ateliers donneront lieu à la réalisation d'un DVD. ■

MICHÈLE CHENUIL

PIJA

Prix Interrégional Jeunes Auteurs



la remise des prix, ils ont participé à des ateliers d'écriture, ont visité le magnifique et très poétique musée du dessinateur Jean-Michel Folon et assisté à une représentation théâtrale dans le très beau théâtre de la ville Louvain-la-Neuve.

Cette année le prix est organisé dans des temps différents et sera consacré à **la lettre et au théâtre**.

Les jeunes intéressés, âgés entre 15 à 20 ans, devront donc adresser leur texte, à la Direction des Activités Culturelles, dans le délai du 30 juin, dans la catégorie où ils jugent eux-mêmes pouvoir concourir, c'est à dire français langue première, langue maternelle, ou français langue seconde, langue apprise, selon les modalités qui sont indiquées dans le dépliant qu'ils trouveront dans les bibliothèques, le secrétariat de leurs établissements scolaires ou directement à la Direction des Activités Culturelles.

Ce prix promeut l'écriture auprès des jeunes, encourage les talents et offre un accompagnement aux participants qui persèverent dans la création littéraire. Dans cette optique, il crée un esprit d'émulation en favorisant les rencontres. Il se bat dans le cadre de la francophonie pour préserver le français et sa diversité, favorisant la créativité et l'éclosion d'un sentiment de liberté dans la chose écrite. ■

MICHÈLE CHENUIL



LA PERDUTA ARMONIA

Luciano Barisone

Il mondo sembra correre impazzito lungo un piano inclinato. La forza di gravità del sistema lo induce al collasso. Le relazioni fra gli uomini, fra gli individui e le istituzioni, fra gli stati, fra le culture, fra le religioni invece di andare verso l'incontro, procedono verso la differenziazione e il conflitto. È come se di fronte a ciò che accade non ci fosse il tempo per fermarsi a pensare, ma si agisse d'istinto, secondo la legge meccanica che vuole a un'azione corrispondere una reazione uguale e contraria, secondo la primordiale legge del taglione. Il cinema che del presente è lo specchio rovesciato (e talvolta distorto) ci mostra un tale stato delle cose. Ci ammonisce, con saggezza, a ritrovare la strada perduta, mettendoci di fronte la fredda, parossistica, violenta follia del mondo. In mezzo, come dei naufraghi in balia delle correnti appaiono spezzoni di sogno, di utopia. Riusciranno a trovare la terraferma? Riusciranno a mettere radici?

La vendetta e il perdono. *Il mio nome è Tsotsi* di Gavin Hood, *Lady Vendetta* di Park Chan-wook.

Il tema è tra i più antichi ed è documentato da tutte le culture umane attraverso le varie forme di racconto, visive e sonore. La violenza genera violenza e nessuno si sottrae a questo gioco perverso, nonostante ci sia la consapevolezza dolorosa dell'errore, la percezione precisa della colpa. Questo shock nella relazione con l'altro è l'intreccio base della drammaturgia occidentale e si riverbera nel cinema sino dalle sue origini, attraverso innumerevoli esempi di evoluzioni interiori, di patteggiamenti con l'etica, di risoluzioni brutali o pietose. Non sfuggono a una tale disposizione *Il mio nome è Tsotsi* di Gavin Hood e *Lady Vendetta* di Park Chan-wook, il primo fresco dell'Oscar conquistato come miglior film straniero, il secondo ormai un cult movie del pubblico cinéphile. Nel film sudafricano, duro e commovente, un giovane criminale trova un neonato in una macchina appena rubata. La sua vita brutale all'interno del ghetto si trasforma così, per un caso fortuito, in una progressiva presa di coscienza della propria condizione. Nel film coreano, terzo atto di una trilogia della vendetta (comprendente *Mr. Vendetta* e *Old Boy*), una donna esce di prigione dopo aver passato tredici anni in cella. In tutto quel periodo è stata una detenuta modello, nascondendo il suo progetto di vendetta nei confronti di colui che l'ha portata ad essere quella che è. *Il mio nome è Tsotsi* sceglie la riconciliazione, *Lady Vendetta* il suo opposto. Entrambi formulano un deciso ed implacabile atto d'accusa alla società degli uomini.



La logica del potere. *Cacciatore di teste* di Costa-Gavras, *Il caimano* di Nanni Moretti.

Il potere è come l'Araba Fenice. Come diceva un poeta "Che ci sia ciascun lo dice; dove sia nessun lo sa". Eppure in nome di questo status esistenziale, sociale, politico ed economico, estremamente fragile ed effimero (se paragonato agli anni del mondo), gli individui si fanno una lotta senza quartiere. Dell'ambizione ad acquisire potere e status sociale (e spesso anche della rovinosa caduta che ne consegue) il cinema ha parlato e mostrato molto, da *Citizen Kane* di Orson Welles a *Fahrenheit 9/11* di Michael Moore. Ogni volta che lo fa, tuttavia esso si avvicina sempre più al bersaglio, mostrando con definizione di immagine i dettagli di un tale fenomeno, ondeggiando fra la riprovazione e la pietà. Si vedano *Cacciatore di teste* di Costa-Gavras e *Il caimano* di Nanni Moretti per capire di cosa stiamo parlando. L'atteso nuovo film del regista italiano ruota intorno alla figura di un imprenditore, la cui ambizione non ha limiti, così come la sua coscienza. Nel film del regista francese si parla invece di mana-

ger. Il suo protagonista, un dirigente in esubero appena licenziato, non trovando lavoro ed essendo conscio della legge della domanda e dell'offerta, elimina i suoi concorrenti. Commedie drammatiche con venature umoristiche, i due film affondano la lama della loro critica nel cuore stesso del sistema. Il primo, come ha rivelato lo stesso Moretti, prende le mosse dall'appellativo con cui un noto giornalista e scrittore ha definito Silvio Berlusconi. Il secondo è tratto da un giallo di Donald Westlake. Entrambi sono paradossali, divertenti, inquietanti.

Individui e società. *Crash* di Paul Haggis, *Shanghai Dreams* di Wang Xiaoshuai.

Dove sta lo spazio della felicità individuale all'interno di una società oppressiva? I meccanismi di condizionamento degli esseri umani ci permettono di definire con chiarezza le ragioni del bene e del male? Si può certificare in maniera definitiva la bontà o la malvagità di una persona? Dove finisce la responsabilità degli uni e incomincia quella degli altri? Molte volte a questo riguardo il cinema di genere dà delle risposte nette, di tipo manicheo. Ma nel momento in cui esso esce dal solco del genere, tutte queste domande rivelano la loro sostanziale irrisolvibilità. È quanto traspare da due film come *Crash* di Paul Haggis e *Shanghai Dreams* di Wang Xiaoshuai, l'uno Oscar come miglior film dell'anno, l'altro Premio alla Regia a Cannes 2005. Nel primo si confrontano quattro personaggi, fra i tanti che popolano la vita di Los Angeles, immersa in un clima nevrotico e conflittuale senza fine: un poliziotto con l'esaurimento nervoso, una moglie isterica, un detective che si vergogna della propria famiglia, un ambiguo procuratore distrettuale. Il risultato è un affresco etico-sociale polemico, dove è impossibile distinguere il torto e la ragione. Il secondo, un dramma amaro di solitudine e disincanto, ci porta nella Cina degli anni 60, quando il governo cinese obbligò numerose famiglie a trasferirsi dalla città di appartenenza, nell'ambito di un piano di industrializzazione delle campagne. Una di queste, finita nella provincia di Guizhou, è il teatro dei conflitti fra un padre autoritario, che vuole solo tornare a casa, e una figlia indipendente, che sogna l'amore e la libertà.

La vita in musica. *U-Carmen* di Mark Dornford-May, *Lady Henderson presenta* di Stephen Frears.

Il ritornello di un celebre motivo di Nino Manfredi diceva, più o meno: "Per far la vita meno amara, me so' comprato na chitarra". Al di là della simpatia per questa canzone popolare, il verso gronda saggezza. Esso descrive perfettamente la motivazione che sta alla base del musical: prendere un argomento serio e, attraverso la trasposizione in musica e parole, tratteggiare un clima più consolatorio, in cui i problemi non sono negati ma sono messi sotto una luce più propizia, come se la canzone allontanasse il malessere, mettendolo in prospettiva. Vedere per credere due film come *U-Carmen* di Mark Dornford-May e *Lady Henderson presenta* di Stephen Frears. Nel primo, Orso d'oro al Festival di Berlino 2005, le vicende del dramma sono quelle note: Carmen, donna sensuale e indipendente, si lega in maniera inestricabile e passionale al compulsivo Don José; ma il suo coraggioso amore per la libertà resta integro anche di fronte alla morte. La novità sta nel fatto che la famosa opera di Georges Bizet è ambientata in una bidonville del Sud Africa, con un effetto sorprendente sul piano dell'immagine e della messa in scena. Nel secondo, tratto da una storia vera, l'azione si sposta a Londra, negli anni 40. Con l'aiuto di un solido impresario, l'aristocratica Laura Henderson, nonostante la censura dell'epoca, mette in scena nel suo teatro una rivista non-stop di ragazze nude: è uno spettacolo che farà epoca in Inghilterra. I benpensanti ne saranno scandalizzati, ma lo show regalerà momenti di gioia a una nazione in guerra. ■

► I film del mese di Maggio

2 e 3 Maggio 2006
LE TRE SEPOLTURE
di Tommy Lee Jones
LE GRAND VOYAGE
di Ismael Ferroukhi

9 e 10 Maggio 2006
QUANDO L'AMORE BRUCIA L'ANIMA
di J. Mangold
TRANSAMERICA
di Duncan Tucker

16 e 17 Maggio 2006
FACTOTUM
di Bent Hamer
LA VITA SEGRETA DELLE PAROLE
di Isabel Coixet

23 e 24 Maggio 2006
LA GUERRA DEI FIORI ROSSI
di Zhang Yuan
FALSE VERITA'
di Atom Egoyan

VIII Settimana della Cultura 2~9 aprile 2006

AOSTA, MUSEO ARCHEOLOGICO REGIONALE

- ▶ **Visita guidata per pubblico adulto** da domenica 2 a domenica 9 aprile 11-13 (con inizio ore 11)
Su prenotazione: 0165 275903
Una dettagliata visita dagli scavi del sottosuolo, costruito sui resti della porta romana alle raccolte archeologiche allestite al piano terreno.
- ▶ **Visite tematiche - 17-18.30**
Su prenotazione: 0165 275903
Lunedì 3 aprile: i culti
Martedì 4 aprile: il restauro archeologico
Mercoledì 5 aprile: l'alimentazione degli Antichi
Giovedì 6 aprile: la città romana
Venerdì 7 aprile: la salute e la bellezza
Per un approccio particolare all'Antichità
- ▶ **Giochi al museo**
Domenica 2 e sabato 8 aprile 15-17
Domenica 9 10.30-13 / 15-17
Partecipazione libera
Impara facendo! Laboratori e giochi nel e dal Museo. Tutti i bambini sono invitati.
- ▶ **Visita alla città di Aosta romana e medievale** con partenza dal Museo Archeologico Regionale
Domenica 2, sabato 8 e domenica 9 aprile 15-17 (unica partenza ore 15)
Partecipazione libera
Dalla sede del Museo, edificato sulla Porta Principalis sinistra un itinerario guidato attraverso i monumenti della città romana e medievale.

AOSTA, SITI ARCHEOLOGICI

- Domenica 2, sabato 8 e domenica 9 aprile ore 9-12/15-17 - visite guidate ogni 30 minuti
- ▶ **Villa romana della Consolata**
Costruita alla fine dell'età repubblicana in prossimità di un tracciato viario sul pendio collinare, ma probabilmente in uso già nella preistoria come strada diretta al valico del Gran San Bernardo, uno dei documenti più originali dell'epoca romana.
- ▶ **Area funeraria fuori Porta Decumana (ex Mont-Blanc)**
Un'importante necropoli di epoca romana è stata individuata a circa 200 metri fuori dalla Porta Decumana, lungo la strada che, passando per l'Alpis Graia (colle del Piccolo San Bernardo), conduceva alle Gallie.



Villa romana della Consolata, Aosta

AOSTA, TEATRO ROMANO

- ▶ **Cantiere a porte aperte: il restauro del Teatro Romano di Aosta**
Venerdì 7 aprile 14-17
Sabato 8 aprile 9-12
Visite guidate su prenotazione
tel. 0165 272285/272341
La visita presenterà i risultati degli studi e le soluzioni adottate nella fase progettuale del restauro del Teatro attualmente in corso.

AOSTA, TORRE DI BRAMAFAN

- ▶ **Sbirciare dentro la Torre...**
Da lunedì 3 a venerdì 7 aprile - ore 14-17
Domenica 2, sabato 8 e domenica 9 aprile -9-12/14-18
Guida a disposizione
Un vero castello nel cuore della città, ma prima ancora la principale porta meridionale di Augusta Praetoria. La Porta Principalis Dexterā si trovava nella cortina meridionale delle mura e permetteva di accedere alla campagna e al ponte sulla Dora situato in località Clérod di Gressan.



Torre di Bramafan, Aosta

AOSTA, AUDITORIUM BIBLIOTECA REGIONALE

- ▶ **Dove vanno le biblioteche? Problemi e prospettive nelle nostre comunità.**
Relatore: Nerio Agostini
Lunedì 3 aprile, ore 21 (vedi approfondimento a pag. 6)
- ▶ **La donna romana in Valle d'Aosta.**
Relatore: Rosanna Mollo Mezzana
Martedì 4 aprile, ore 21
Attraverso le epigrafi e gli oggetti del quotidiano femminile si traccia un profilo della donna valdostana di quel periodo.
- ▶ **Corti e città. Arte del Quattrocento nelle Alpi occidentali.**
Il ruolo delle botteghe aostane nel Ducato sabauda.
Relatori: Enrica Pagella ed Elena Rossetti Brezzi
Mercoledì 5 aprile, ore 18.
Un itinerario alla scoperta della cultura figurativa nelle terre dell'antico ducato di Savoia: i committenti, gli artisti, le trame della vita quotidiana, i percorsi della devozione.
- ▶ **Conoscenza e tutela dei beni ecclesiastici in Valle d'Aosta.**
Organizzata dalla Soprintendenza per i beni e le attività culturali in collaborazione con la Diocesi di Aosta
Giovedì 6 aprile, ore 9-12.30
I beni ecclesiastici presenti in Valle d'Aosta costituiscono un importante patrimonio che documenta la storia della chiesa e più in generale la storia delle comunità locali attraverso le loro espressioni culturali e artistiche.
- ▶ **Pierre-Léonard Roncas: una vita riflessa nelle dimore e nei loro corredi.**
Relatore: Guido Gentile
Giovedì 6 aprile, ore 21.
- ▶ **Les femmes de lettres en Egypte au XIX^e siècle.**
Relatori: Muriel Augry-Merlino e Alessandro Roccati
Venerdì 7 aprile, ore 18
Con la collaborazione dei Servizi culturali dell'Ambasciata di Francia in Italia e dell'Alliance française de la Vallée d'Aoste. Per l'occasione sarà allestita dal 7 al 20 aprile l'esposizione *Voyage en Egypte. Récits de femmes du XIX^e siècle.*

AOSTA, POROSSAN - LOC. CHIOU

- ▶ **PONTE-ACQUEDOTTO GRAND ARVOU**
Visita al Ponte-acquedotto Grand Arvou
Martedì 4 aprile 17.30 (in caso di maltempo l'incontro è rinviato a giovedì 6 aprile, ore 17.30)
- ▶ **Guida a disposizione**
Domenica 2, sabato 8 e domenica 9 aprile 15-17

INTROD, MAISON BRUIL

- ▶ **Museo dell'alimentazione alpina**
Esposizione: Conserver le souvenir, se souvenir pour conserver
Sabato 8 e domenica 9 aprile 10-17
su prenotazione: tel 0165 363540/43386
- ▶ **animazioni tematiche per bambini da 3 a 6 anni:**
Ad ognuno il suo sapore
- ▶ **animazioni tematiche per bambini da 7 a 12 anni:**
Dalla coltivazione alla consumazione: il calendario delle attività del montanaro
Lezione ai sapori di altri tempi con un piatto per ogni occasione
Dalla cantina al granaio: la conservazione degli alimenti
Mangiare nel Medio Evo e riscoprire il baratto

SAINT-VINCENT, CENTRO CONGRESSI HOTEL BILLIA

- ▶ **Premio letterario di Francesitica Terme di Saint-Vincent e Premio Balmas-Valle d'Aosta**
Sabato 8 aprile, ore 17
Organizzato in collaborazione con Casino de la Vallée, Comune di Saint-Vincent, Biblioteca comunale di Saint-Vincent, Terme di Saint-Vincent e la Société universitaire pour les études de langue et de littérature françaises.

CASTELLO DI FENIS

- ▶ **Apertura serale**
Mercoledì 5 e sabato 8 aprile 20-22
su prenotazione: tel. 0165 764263



Castello di Fénis

BARD, FORTE DI BARD

- ▶ **Entrata al Museo e alla mostra a ingresso ridotto** da Domenica 2 a domenica 9 aprile
- ▶ **Visite guidate gratuite al monumento** (esclusi Museo delle Alpi e Alpi di Sogno)
Venerdì 7 e sabato 8 aprile
Prenotazione obbligatoria entro mercoledì 5 aprile (tel. 0125 833817)
In collaborazione con l'Associazione Forte di Bard
Il complesso museale del Forte di Bard, aperto a gennaio 2006, propone in un'unica struttura spazi e servizi innovativi per la cultura e strutture ricettive di alta qualità.
- ▶ **Il Museo delle Alpi: viaggio virtuale nel tempo e nello spazio alla scoperta dell'universo delle Alpi quale dimensione fisica, geografica e simbolica.**
- ▶ **La mostra Alpi di sogno. Dal mito all'ascensione: 60 opere provenienti da musei e collezioni pubbliche dell'arco alpino che testimoniano le modalità di rappresentazione della montagna a partire dalla metà del XVIII secolo fino ai giorni nostri.**

conférence

Pierre-Léonard Roncas: fortunes et adversités d'un seigneur du XVII^e siècle

J.-B. de Tillier, le célèbre historien valdôtain, dans son *Nobiliaire du Duché d'Aoste*, présente la famille Roncas comme une «Maison noble qui n'a pas eu une origine fort ancienne ny meme fort illustre, mais qui en contrechange a fait une grosse fortune ...». Le mérite de cette fortune, accompagnée d'une ascension sociale singulièrement rapide, revient à Pierre-Léonard Roncas, le membre le plus illustre de cette famille roturière, originaire de l'Entremont. Fils d'un médecin - mais ses aïeux exerçaient le métier de bouchers - il parvient à se faire anoblir par Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie, dont il devient, après une brillante carrière dans les rangs de la chancellerie ducale, le premier secrétaire d'Etat. Investi de la baronnie de Saint-Pierre et Châtelargent, il fait bâtir à Aoste, au début du XVII^e siècle, pour la résidence de sa famille, l'élégant palais qui portera depuis lors son nom, sur la place omonyme. Il voyage en Europe pour ses missions de diplomate, dont les succès multiplient son prestige social et sa richesse, mais lui procureront aussi ses malheurs: tombé en disgrâce, pour des raisons que les documents historiques n'ont pas encore totalement éclaircies, il connaîtra la prison, pendant plus de vingt ans, et enfin une complète réhabilitation.

Un portrait de ce personnage aux multiples facettes sera reconstruit et présenté au public par M. Guido Gentile, dans une conférence organisée par les Archives Historiques Régionales, dans le cadre des manifestations de la VIII^e Semaine de la Culture. Le rendez-vous est pour le jeudi 6 avril, à 21h00, dans l'auditorium de la Bibliothèque régionale. ■

MARIA COSTA



Palazzo Roncas, Aosta (particolare)

Il restauro del dittico di Anicio Probo

Questo prezioso manufatto eburneo fu ritrovato nel 1883 in un deposito della Cattedrale di Aosta. La sua esecuzione risale alla tarda Antichità.

In età tardo-imperiale numerosi furono i dittici realizzati in avorio, materiale particolarmente ricercato per la sua preziosità; essi venivano commissionati, con l'intento di esaltare il prestigio del donatore, per celebrare importanti avvenimenti civili o militari oppure l'elezione di un alto magistrato; dal 384 la loro realizzazione fu proibita ai privati e riservata all'imperatore e ai consoli ordinari.

Sesto Anicio Petronio Probo, esponente di un'illustre famiglia romana, nel 406 fu investito del consolato d'Oriente. La prestigiosa nomina fu celebrata da un dittico in avorio sulle cui valve il supremo magistrato della *pars orientis* scelse di effigiare Onorio, imperatore d'Occidente. Il sovrano indossa la tunica e la corazza del legionario; nella tavoletta di sinistra, il labaro con l'iscrizione «In nomine Christi vincas sempre» e il genio della Vittoria ne celebrano la potenza militare; nello scomparto di destra lo scettro, lo scudo e il gladio ne sottolineano il compito di difensore dell'impero.

In epoca medievale i dittici furono usati per inscrivere sul verso le liste episcopali. Forse per un impiego analogo, il dittico di Probo fu offerto alla Cattedrale di Aosta; sul suo verso si rilevano tracce di iscrizioni, ma la sola al momento decifrabile si riferisce alla pestilenza del 1349.

Lo stato di conservazione e l'intervento di restauro.

Il dittico presenta entrambe le valve spezzate in più frammenti. L'assetto del manufatto prima del recente restauro si doveva ad un intervento eseguito in epoca remota ma imprecisata, forse attorno al XV

Museo Diocesano d'Arte Sacra di Susa, nell'ambito delle manifestazioni organizzate per le Olimpiadi della Cultura di Torino 2006. ■

LAURA PIZZI



Il dittico al termine del restauro (Foto D. Cesare)

o XVI secolo. Esso era consistito nell'inserimento della cerniera in argento che ancora oggi unisce le due tavolette e nella ricomposizione approssimativa delle fratture, eseguita utilizzando un cordoncino, anch'esso d'argento, inserito in 34 fori praticati per l'occasione.

L'intervento, realizzato a cura del Servizio beni storico-artistici della Soprintendenza per i beni e le attività culturali, è iniziato con la rimozione dello sporco superficiale; ove necessario, si è provveduto ad un locale consolidamento delle zone più fragili. Quindi l'antico restauro è stato rimosso; il filato metallico è stato asportato e le parti spezzate sono state correttamente riposizionate. Le superfici di giunzione tra i frammenti, risultando molto ridotte, sono state dapprima incollate e poi rinforzate dal retro, attraverso l'applicazione di sottili placchette d'avorio.

Allo scopo di evitare l'accumulo di polvere ed eliminare una fastidiosa interferenza visiva, i fori del vecchio restauro sono stati risarciti inserendovi piccoli perni eburnei, poi mimetizzati con una leggera patinatura. Quindi la cerniera in argento è stata rimontata a riunire i due scomparti del dittico.

Infine, sulle valve è stato applicato un sottile strato di olio rigenerante a cui ha fatto seguito una lucidatura manuale per ripristinare la naturale lucentezza dell'avorio.

L'opera è attualmente presente all'esposizione "Carlo Magno e le Alpi. Viaggio al centro del medioevo", allestita fino al 28 maggio nelle sale del

La recherche du beau

Avez-vous déjà vu un enfant de sept ans tenter de reproduire le tableau d'un grand peintre ? Au musée d'art moderne de Vienne, il y en avait une vingtaine qui, dans un silence religieux, étaient complètement absorbés par ce genre d'exercice. Certains avaient choisi Van Gogh, d'autres Rembrandt. Tous regardaient et dessinaient. Qu'est-ce qu'ils essayaient de copier ? Pas seulement des formes. Intensément, certains en suçant le crayon, ils cherchaient à comprendre le sens profond de l'œuvre qu'ils avaient devant eux.

Pendant des années, pour les classes, les musées ont trop souvent été le simple prétexte d'une agréable excursion.

À l'école, le Beau et la recherche du Beau semblent réservés à certaines filières bien spécifiques ou à quelques rares enseignants motivés ; comme si le fait de fréquenter un musée était quelque chose d'accessoire ou encore le privilège réservé à une minorité. Or, le sens esthétique peut faire l'objet d'un apprentissage.

C'est pourquoi, nous accueillons favorablement les initiatives que l'Administration régionale réalise, pour sensibiliser et former le goût des élèves à l'art, de l'école enfantine aux classes du secondaire.

Ici, nous voudrions tout particulièrement souligner la réus-



Scipione Pulzone, Donna Faustina Orsini Mattei, collezione privata

site des ateliers mis sur pied à l'occasion de l'exposition « Il ritratto interiore ». Les animatrices n'ont pas épargné leurs efforts pour permettre aux élèves de développer leurs capacités à analyser et à apprécier les œuvres d'art. Elles les ont aidés également à comprendre qu'un tableau, ou bien une sculpture, ce n'est pas la simple reproduction de la réalité, mais cela témoigne d'un transfert et d'un partage d'émotions diverses. Bref, elles ont fourni des pistes, donné des clés pour guider les jeunes dans leur recherche du Beau.

Mais les œuvres d'arts ne sont pas toutes enfermées dans les musées. La Vallée d'Aoste compte d'innombrables monuments, fouilles archéologiques, vestiges en tout genre, qui sont la preuve concrète du lien étroit existant entre le passé et le présent ; qui sont à même de permettre le passage de l'abstrait au concret, de la théorie à la pratique ; mais aussi de la fiction à la réalité tangible, bref, de la légende à l'Histoire.

Le numéro 70 de la revue *L'école valdôtaine* qui sortira prochainement, abordera des réflexions sur le thème et présentera des activités qui ont permis à de nombreux élèves, des plus petits aux plus grands, de rentrer en contact direct avec les œuvres d'art. En effet, l'art s'apprend et se savoure à tout âge ! ■

BRUNO FRACASSO de *L'école valdôtaine*

Le Système des Bibliothèques a trente ans Quel est l'avenir de nos petites bibliothèques communales ?

↻ Une conférence à Aoste, le 3 avril ↻

BIBLIOTECA REGIONALE D'AOSTE

Le Système Valdôtain des Bibliothèques a trente ans. C'est en 1976, en effet, que les lois régionales n. 9 du 23 janvier et n. 30 du 30 juillet édictèrent que la Région établirait des accords avec les collectivités locales pour la création d'un réseau « de bibliothèques et de centres sociaux d'éducation permanente », dans le but de « diffuser l'information dans le respect de l'impartialité et du pluralisme dans la confrontation des différentes opinions ; favoriser par tous les moyens de communication le développement culturel et civil de la population valdôtaine ; stimuler l'éducation permanente et en organiser les activités ; contribuer, en collaboration avec les écoles de tous ordres et degrés, et avec leurs organes collégiaux, à faire du droit à l'étude une réalité ; garantir la conservation, l'intégrité et la jouissance publique du matériel bibliographique, des documents et des objets de valeur historique et culturelle faisant partie du patrimoine ; assurer la découverte, l'acquisition, la protection et la jouissance publique des œuvres manuscrites ou imprimées ainsi que des documents d'intérêt local ; adopter les initiatives aptes à diffuser la connaissance de la langue, de l'histoire et des traditions locales et à défendre le particularisme de l'ethnie valdôtaine ; travailler en collaboration avec les écoles présentes dans la commune (...) en vue de favoriser l'utilisation [la] plus efficace de la bibliothèque communale et des bibliothèques scolaires de la part des enseignants, des élèves, des parents et des Associations existantes sur le territoire ».

En un mot, les bibliothèques devaient devenir le pivot autour desquelles s'organiserait toute la vie culturelle des différentes communes.

Issue de la saison féconde des « centres culturels » qui avaient caractérisé, un peu partout en Vallée d'Aoste, le début des années Septante du siècle dernier, cette conception globale – avant la lettre – de la bibliothèque s'adaptait sans doute fort bien aux petites collectivités locales, c'est-à-dire à la presque totalité de nos communes, où on assista à la création d'un grand nombre de bibliothèques, autour desquelles s'organisèrent aussitôt les différentes activités culturelles : notamment la création de groupes de théâtre populaire, qui contribuèrent pour beaucoup à relancer la création littéraire en francoprovençal. Dans de nombreux cas, au fil des années, plusieurs initiatives nées sur l'impulsion des bibliothèques se rendirent autonomes, d'autres associations et institutions (*pro loco*, assessorats municipaux) prirent la relève, surtout dans les communes les plus peuplées : la réforme du

Système des Bibliothèques, par la loi régionale n. 28 du 17 juin 1992, prit acte de cette évolution et mita davantage sur l'aspect plus proprement technique du travail des opérateurs des bibliothèques, qui ne cessèrent pas pour autant d'être autant de points de repère incontournables de la vie sociale et culturelle des différentes réalités municipales.

Passé le cap du troisième millénaire, nos bibliothèques communales voient se dessiner de nouveaux scénarios socio-culturels. Aux livres se sont ajoutés, depuis plusieurs années déjà, des documents sonores et visuels en nombre croissant ; les nouveaux supports et les nouvelles technologies demandent des savoir-faire inédits ; le public exprime des exigences de plus en plus raffinées ; le *vilage global* frappe aux portes des hameaux les plus reculés, sur les traces d'Internet ; le *multiculturalisme* s'annonce à chaque détour de chemin ; sans compter que les tâches bureaucratiques et administratives, qui ne sont certes pas les moins accablantes, ne cessent d'augmenter.

Que vont devenir nos petites bibliothèques locales, dans ce nouveau contexte ? Quel sera le rôle des bibliothécaires dans un avenir qui est désormais notre présent ? Une réflexion s'impose, concernant en particulier les situations que les anglophones définissent « one person libraries », c'est-à-dire les bibliothèques n'ayant qu'un seul employé : ce qui est le cas de presque toutes les bibliothèques des communes valdôtaines.

C'est pourquoi la Direction des Archives et des Bibliothèques a organisé, à l'occasion de la VIII^e Semaine de la Culture, une conférence sur le thème : « **Dove vanno le biblioteche ? Problemi e prospettive nelle nostre comunità** », qui s'adresse en premier lieu aux bibliothécaires et aux responsables administratifs municipaux, mais aussi à tous les lecteurs et utilisateurs du Système des Bibliothèques, pour les aider à mieux connaître l'évolution que ce secteur vital pour la croissance culturelle est en train de vivre. Le conférencier, M. **Nerio Agostini**, est un expert de la gestion des bibliothèques et de la formation des personnels bibliothécaires, et l'auteur de nombreux écrits dans ce domaine, notamment des ouvrages *La gestione della biblioteca di ente locale* (2 éditions, en 2002 et en 2004) et *La gestione della piccola biblioteca – manuale della one person library* (2005) ; il est également le co-auteur du volume *Linee guida sui requisiti di qualificazione dei gestori in esterno di attività dei servizi bibliotecari* (2004). Le rendez-vous avec M. Agostini est **lundi 3 avril 2006, à Aoste**, auprès de la Bibliothèque Régionale, 2 rue de la Tour du Lépreux. ■

JOSEPH RIVOLIN

Il cinema impegnato di Costa-Gavras

a cura di Donato Arcaro e Ebe Riviera

Questo mese, tra i film proposti nella rassegna *Il giro del mondo in 60 film*, c'è *Cacciatore di teste*, di Costa-Gavras, anziano regista di origine greca, da sempre politicamente impegnato, del quale sono disponibili diversi titoli alla Biblioteca regionale. Il suo primo grande successo fu *Z - l'orgia del potere* (1969), film premiato con l'Oscar e a Cannes. Racconta del rapimento e dell'assassinio di un deputato socialista. Senza mai citare espressamente la Grecia, si rifà ad un episodio legato alla presa del potere da parte dei colonnelli. Tra gli interpreti Trintignant e Yves Montand che interpreterà per il regista anche *La confessione* e *L'amerikano*. Disponibile in cassetta ed in versione originale francese su dvd.

Con *Missing = scomparso* Costa-Gavras affronta invece il tema delle ingerenze americane in Sud America e delle complicità fra la CIA e la dittatura cilena. La vicenda è quella di un cittadino americano rapito durante il colpo di stato di Pinochet. Coinvolgente lo scontro tra i valori umani privati e gli interessi di stato. Vinse una Palma d'oro ed un Oscar per la sceneggiatura.

In *Music box - prova d'accusa* (1989), Costa-Gavras si dimostra bravo nel dirigere ottimi attori come Jessica Lange senza tuttavia convincere critica e pubblico, malgrado la vittoria dell'Orso d'oro a Berlino. La vicenda, un po' thriller giudiziario e un po' dramma

familiare, vede una brillante avvocatessa di Chicago assumere la difesa del padre di origine ungherese, accusato di crimini di guerra. Convinta della sua innocenza, scoprirà di essersi sbagliata. È un invito a non dimenticare il passato.

Mad City - assalto alla notizia (1997) affronta il tema dello strapotere mediatico della tv, della sua invadenza e capacità di manipolazione. Un disoccupato (John Travolta) vuole protestare contro il suo licenziamento e prende in ostaggio una scolaresca. Un cinico giornalista televisivo (Dustin Hoffman) ne approfitta per farne lo scoop della vita. Niente di nuovo, il tema è stato più volte trattato dal cinema con risultati migliori.

È del 2002 il controverso *Amen*, film sulla shoah che denuncia i silenzi e la passività della chiesa cattolica di fronte allo sterminio nazista. Il racconto è incentrato su due figure: quella reale del chimico e ufficiale delle SS, Kurt Gerstein, che informa dello sterminio le gerarchie ecclesiastiche attraverso il gesuita Riccardo Fontana, personaggio invece di fantasia. Venne poco apprezzato dalla critica ma risulta comunque un grido potente contro l'indifferenza, una metafora sul disinteresse della società di fronte a numerosi drammi odierni. Il manifesto di Oliviero Toscani in cui una croce si fondeva in una svastica fu oggetto di contestazioni e censure. ■



FONDS VALDÔTAIN

Nos communautés

PAR FEDERICA CLERMONT

Mauro Caniggia Nicolotti
La casa Grappein di Cogne
Aosta, La Vallée, 2005.

Breve pubblicazione riguardante la casa del medico e sindaco di Cogne César-Emmanuel Grappein, un omaggio alla sua vita e alla sua opera a 150 anni dalla sua morte.

Adriana Meynet
Le corps des pompiers de Sarre et Chesallet
St-Christophe, Duc, 2005.
Cette publication retrace l'histoire, marquée par un grand esprit de solidarité communautaire, des Sapeurs-Pompiers bénévoles de Sarre et Chesallet dans le 100^{ème} anniversaire de leur drapeau.

Pier-Giorgio Crétier
Viti, vitigni, vino e viticoltori a Saint-Vincent
St-Christophe, Duc, 2005.
Pubblicato nel trentennale dell'Associazione dei Viticoltori di Saint-Vincent, il volume, ricco d'immagini, ripercorre la storia della viticoltura di tale territorio comunale.

Stefania Roulet
Sarre: l'histoire d'un village à travers ses toponymes
Sarre, Comune di Sarre, 2005.
Précieuse analyse des toponymes de la commune de Sarre, résultat d'un travail minutieux de recherche dans les archives et d'enquête sur le terrain.



La coreografia dei corpi e le forme della musica



AEROS

Le due anime della danza contemporanea sono le protagoniste di *Aeros*: la celebrazione del gesto da un lato e l'approccio con lo sport e la ginnastica, intesi come esaltazione della fisicità e dell'acrobazia. Lo spettacolo è stato ideato da tre coreografi di fama internazionale quali Daniel Ezralow, impegnato nella ricerca del connubio tra tecnologie visuali e danza, David Parsons, estroso e dinamico creatore di coreografie sorprendenti (basti citare *Caught*, pezzo forte ben noto al pubblico aostano che lo ha applaudito più volte) e Moses Pendleton, genio fondatore dei Momix.

Il risultato è *Aeros*, spettacolo di corpi magnifici, sensuali, volteggianti nello spazio per sfidare ogni legge fisica. Corpi in movimento, corpi in tensione, perfette e flessibili sculture colte nell'atto supremo di staccarsi da terra e conquistare la leggerezza del volo. Un viaggio attraverso le più incredibili e impensabili possibilità fisiche e atletiche dell'uomo. Una scenografia impalpabile, fatta di sole luci e proiezioni: unici protagonisti sono, infatti, gli atleti, le loro figure perfette, cariche di forza, equilibrio e armonia, corpi reinventati con il linguaggio eterno e atavico della danza, appena coperti dai costumi disegnati da Luca Missoni. A vincere è il ritmo travolgente di musiche appositamente composte, pulsazioni trascinate che infondono agli atleti un'energia sconosciuta. ■

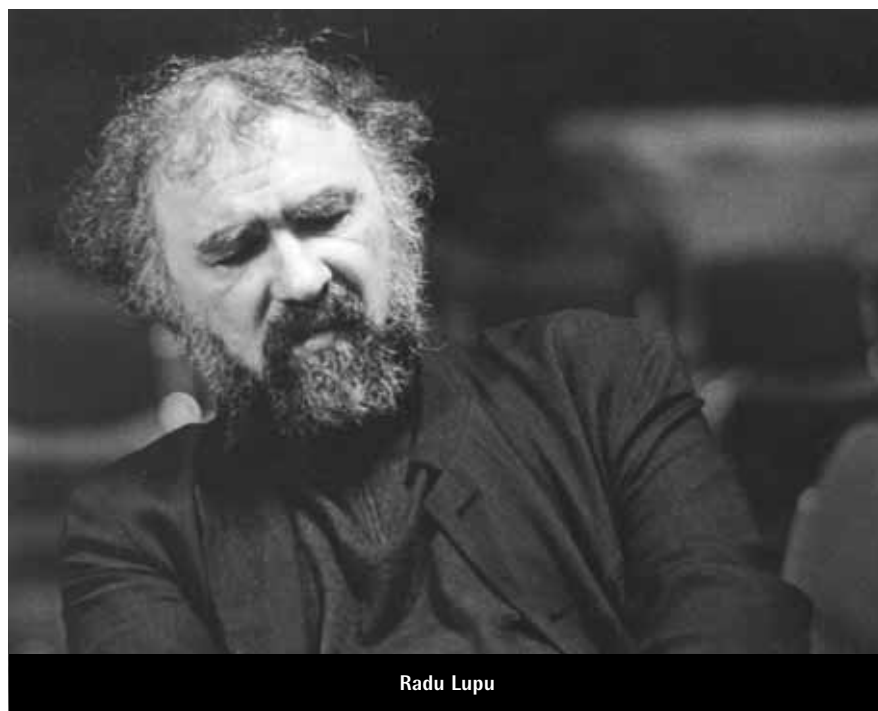
EMANUELA LAGNIER

GREASE

Festeggia i trent'anni in bellezza *Grease*, il musical nato quasi per gioco quando due attori, Jim Jacobs e Warren Casey, decisero di fare un po' il verso a tutti quei film hollywoodiani che esaltavano la nascita del rock 'n' roll negli anni Cinquanta. Il gioco, nato dall'ascolto casuale di vecchi 45 giri, funzionò subito attirando, sera dopo sera, un pubblico sempre più numeroso nella vecchia rimessa per tram in disuso dove era stato allestito in fase sperimentale.

Successo che si dilatò con dimensioni spaziali dopo il debutto a New York e la trasformazione in film nel 1978. John Travolta era Danny Zuko, Olivia Newton-John era Sandy, i due studenti innamorati, temporaneamente separati dal gruppo, ma felicemente riuniti dalla gioia del ballo. Sull'onda di questo successo arriva fino a noi, con la sua atmosfera di festa studentesca, un po' trasgressiva, le sue serate al drive-in, le gare spavalde con l'auto e tanta voglia di innamorarsi cantando.

Funziona sempre, da noi come altrove, e continua a collezionare primati: da noi, con la prima fortunata edizione italiana, sempre della Compagnia della Rancia (e di chi altri, se no?) ha realizzato sei mesi ininterrotti di tutto esaurito. E il miracolo si ripete ad ogni ripresa: nel luglio 2005 si contavano già 1000 repliche (circa) e 1.200.000 spettatori. Altrove, a Broadway per esempio, è già nella leggenda, con *A Chorus Line* e *Cats*.



Radu Lupu



Grease

E' il rock, bellezza, che arriva dritto al cuore, con la sua energia, con il suo ritmo. E non ha bisogno di filtri, come dice Saverio Marconi, il regista della Compagnia della Rancia, che da oltre un quarto di secolo continua a proporre musical da primato. E da primato è anche questa edizione, con un cast rinnovato e super affiatato che vede Francesco Guidi nei panni dello sgallettato Danny e Alberta Izzo in quelli dell'innamorata Sandy che ha preso a modello Sandra Dee, una giovane attrice molto famosa nel decennio Cinquanta/Sessanta. Floriana Monici è la scatenata Rizzo, ribelle e anticonformista, Davide Calabrese è Kenikie, l'alter ego di Danny. Ma tutti, proprio tutti, sono molto bravi a tener la scena, a ballare e a cantare le belle canzoni, tradotte da Michele Renzullo e Silvio Testi. ■

ANNA UGLIANO

RADU LUPU

Radu Lupu est aujourd'hui reconnu au niveau international comme étant l'un des plus importants pianistes de sa génération.

Le pianiste roumain est un artiste incomparable. Son allure austère, son visage toujours absent de la moindre expression de sourire ou de chaleur peuvent parfois nous mettre mal à l'aise, mais dès que les premières notes sont jouées, on oublie très rapidement sa froideur pour se laisser guider, tout naturellement, par la musique.

De ses années en Roumanie, on retiendra essentiellement ses études au conservatoire de Bucarest avec Florica Musicescu (dont Dinu Lipatti avait été l'élève). A partir de 1963, il travaille à Moscou auprès d'Heinrich Neuhaus, professeur de Sviatoslav Richter et d'Emil Gilels, mais il se considère aujourd'hui principalement autodidacte.

Il a remporté plusieurs prix au cours de sa carrière, dont le prix du Conservatoire de Moscou (1961, à 16 ans!), le premier prix du concours Van Cliburn (1966), celui du concours Enescu International (1967) et celui du concours Leeds International (1969, à 24 ans!).

Lupu a gravé sur disque les concertos de Beethoven, l'intégrale des Sonates pour violon et piano de Mozart, de nombreux Concertos de Mozart, les Sonates pour violon et piano de Debussy, avec Kyung Wha Chung, des oeuvres de Brahms, Grieg et Schumann, en remportant en 1996 deux prix "Best Instrumental Record of the Year", pour les Sonates de Schubert et les oeuvres de Schumann.

Et c'est exactement Schumann l'auteur auquel il va consacrer le récital d'Aoste, à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort du compositeur allemand.

Radu Lupu interprétera *Waldszenen* (Scènes de la forêt), un recueil de neuf « pièces caractéristiques » évoquant différentes atmosphères inspirées par la sombre forêt romantique, le capricieux *Humoresque* op. 20 et la Sonate n. 1 op. 11, grande page pianistique qui révèle la dimension créative du jeune Schumann par rapport à la forme de la Sonate classique. ■

E. L.

aprile 2006

4. martedì

Aeros

TEATRO GIACOSA



4. martedì

5. mercoledì

Il mio nome è Tsotsi

di Gavin Hood

Lady vendetta

di Park Chan-Wook

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



6. giovedì

Guido Gentile

Pierre-Léonard Roncas: una vita riflessa nelle dimore e nei loro corredi

BIBLIOTECA REGIONALE, AOSTA

7. venerdì

Muriel Augry-Merlino

Alessandro Roccati

Les femmes de lettres en Egypte au XIX^e siècle

BIBLIOTECA REGIONALE, AOSTA



9. domenica

Radu Lupu

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

11. martedì

Fabbrica

TEATRO GIACOSA

11. martedì

12. mercoledì

Cacciatore di teste

di Costa-Gavras

Il caimano

di Nanni Moretti

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



18. martedì

19. mercoledì

Crash

di Paul Haggis

Shanghai Dreams

di Wang Xiaoshuai

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

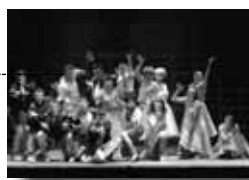


18. martedì

19. mercoledì

Grease

TEATRO GIACOSA



26. mercoledì

27. giovedì

U-Carmen

di Mark Dornford-May

Lady Henderson presenta

di Stephen Frears

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



visibilia PROMEMORIA

Ute Lemper in concerto

14 maggio 2006

PALAIS SAINT-VINCENT



Il concerto di Toquinho previsto per sabato 29 maggio è stato annullato, così come tutta la tournée italiana dell'artista brasiliano. L'avvenimento sarà sostituito, nel cartellone della Saison, da un concerto della cantante tedesca Ute Lemper. ■

VIII Settimana della Cultura ~ Castelli

CASTELLI AD INGRESSO GRATUITO DAL 2 AL 9 APRILE

- ▶ Castel Savoia e Sarriod de la Tour
9.30-12.30 13.30-17.30 giorni feriali
9.30-12.30 13.30-18.30 giorni festivi
- ▶ Castello di Fénis, Castello di Issogne e Castello di Sarre
9.00-19.00

EXPOSITIONS

MOSTRE AD INGRESSO GRATUITO DAL 2 AL 9 APRILE

▶ Le immagini affamate

Apertura serale straordinaria
Venerdì 7 aprile: sino ore 24.00
Visite guidate serali su prenotazione tel. 0165/275902

▶ Wolfgang Alexander Kossuth

Sabato 8 aprile
Visite guidate pomeridiane su prenotazione tel. 0165/272687

▶ Angelo Bettoni. Il vento nel legno

▶ Quand l'habit faisait le moine

Dal 26 novembre 2005 al 23 aprile 2006

WOLFGANG ALEXANDER KOSSUTH

Dinamismo e equilibrio

CENTRO SAINT-BÉNIN

Via Festaz 27, Aosta

Tutti i giorni dalle 9.30 alle 12.30 e dalle 14.30 alle 18.30

Ingresso intero € 3,00 - ingresso ridotto € 2,00 - in abbinamento con

l'ingresso alla mostra Le immagini affamate intero € 5,00 - ridotto € 4,00

Il Centro Saint-Bénin di Aosta ospita quaranta sculture e altrettanti pastelli dell'artista Wolfgang Alexander Kossuth. Nato nel 1947 a Pfronten, in Germania, dopo essere stato un brillante violinista ed aver diretto l'orchestra del Teatro alla Scala, nel 1979 ha abbandonato la carriera musicale per dedicarsi alla scultura. Le sue opere si trovano in vari musei italiani ed esteri. Nei suoi lavori si trovano spesso raffigurati personaggi famosi in ambito musicale, letterario, della danza e della mitologia, come Mozart, Paganini, Leonard Bernstein, Mario del Monaco, Milva, Vittorio Sereni, Alessandra Ferri, Mercurio, Dafne, Adone. Tra le sculture in esposizione se ne possono ammirare alcune inedite, tra cui *Forze in equilibrio* (2005), e altre storiche, tra cui i ritratti di *Mario Soldati* (1981) e di *Giorgio Strehler* (2000).

Du 10 mars 2006 au 30 avril 2006

QUAND L'HABIT FAISAIT LE MOINE

L'habillement, signe d'identité d'une communauté à travers les photographies de Ronc, Bionaz, D'Hérin Seris, Broggi-Brocherel, Fusanotti, Meynet, Champion 1890-1940

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE D'AOSTE

Espace Porta Decumana

2, rue de la Tour du Lépreux - Aoste

Lundi : de 14h à 19h

Mardi-samedi de 9h à 19h

Dimanche fermé. Entrée gratuite

L'exposition, dont le commissaire est Enrico Peyrot, est organisée par le BREL-Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique en collaboration avec le

Service des expositions. Elle présente une sélection de plus de soixante-dix photographies inédites provenant des fonds historiques d'auteurs valdôtains, qui témoignent de la synchronie existant entre les créateurs d'images optico-chimiques et la multiplicité des vêtements, l'évolution constante de la mode, l'identité sociale révélée par les costumes des sujets représentés.

Dal 2 dicembre 2005 al 7 maggio 2006

LE IMMAGINI AFFAMATE

Donne e cibo nell'arte. Dalla natura morta ai disordini alimentari

MUSEO ARCHEOLOGICO REGIONALE

Piazza Roncas 12, Aosta

Tutti i giorni dalle 9 alle 19

Ingresso intero € 3,00 - ingresso ridotto € 2,00 - in abbinamento con l'ingresso alla mostra Wolfgang Alexander Kossuth intero € 5,00 - ridotto € 4,00

La rassegna, curata da Martina Corgnati, affronta la complessa relazione tra donne e cibo. Il percorso espositivo si compone di un'ampia sezione antica, con nature morte dipinte da donne artiste fra XVI e XVIII secolo (Orsola Maddalena Caccia, Giovanna Garzoni), e opere "di genere".

Si prosegue con le artiste delle avanguardie storiche e del ventennio, da Meret Oppenheim alle italiane Edita Walterowna Broglio, Pasquarosa, Lalla Romano. L'ultima parte della mostra è rivolta ai linguaggi contemporanei: fra le protagoniste, Alison Knowles, Martha Rosler, Jana Sterbak, Odinea Pamici e la giovane Iulia Filiberti.

Dal 27 gennaio al 3 maggio sono in calendario dieci visite guidate tenute da Marco Jaccond. Gli incontri, aperti a tutti, non comportano alcun aumento rispetto al normale biglietto di ingresso. Per informazioni e prenotazioni, gli interessati possono rivolgersi alla biglietteria del Museo Archeologico Regionale (tel. 0165.275902).

Dal 28 gennaio al 2 aprile 2006

ANGELO BETTONI

Il vento nel legno

CHIESA DI SAN LORENZO

Via Sant'Orso, Aosta

Dal martedì alla domenica

dalle 9.30 alle 12.30 e dalle 14.30 alle 18.30

Lunedì chiuso. Ingresso libero

Angelo Bettoni, uno dei più innovativi interpreti dell'artigianato tradizionale valdostano, è il protagonista di questa mostra, a cura di Cristiano Accornero. Bettoni scava, intaglia, flette e leviga il legno fino a toccare l'anima con la levità di una carezza; quella che si materializza è un'anima eterea, sognante, venata di poesia, di fantasia e talora di ironia. In questa antologia, nella quale il visitatore può contemplare armoniose figure femminili e maschili, forme surreali ed oggetti d'uso quotidiano, viene svelato il diorama del mondo interiore di uno scultore *jongleur* che si racconta con passione e verità nelle infinite forme del legno.

27^e Printemps Théâtral

Le programme

avec Les Compagnies de la Federachon Valdostana di Teatro Populero

JEUDI 6 AVRIL 2006

THÉÂTRE GIACOSA

POLLEIN-Le Beurts et Bouns

GIGNOD-La Pégnia Rigolada

VENDREDI 21 AVRIL 2006

THÉÂTRE GIACOSA

COGNE-Lou Tracachemèn

GIGNOD-La Rigolada

JEUDI 13 AVRIL 2006

AUDITORIUM PONT SAINT MARTIN

NUS-Le-s-ami dou patouè

VALTOURNENCHE-Le Béguio

visibilia

© regione autonoma valle d'aosta
assessorato istruzione e cultura
direttore **luciano barisono**
redattore **carlo chatrian**
progetto grafico e impaginazione **stefano minellono**
stampa **tipografia la vallée, Aosta**

Per ricevere **Visibilia**: Assessorato Istruzione e Cultura
Direzione Attività Culturali Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

La Saison Culturelle è patrocinata da:

FONDAZIONE CRT

LA SAISON VIA INTERNET

Per programma e calendario degli avvenimenti:

www.regione.vda.ite-mail: saison@regione.vda.it

LA SAISON VIA SMS

Informazioni su cinema e spettacoli, direttamente dal proprio cellulare. Info: Museo Archeologico, Théâtre De La Ville (nei giorni di cineforum), Teatro Giacosa.